

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 avril 2020

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 190
du Code d'instruction criminelle
en ce qui concerne le huis clos
pour les infractions sexuelles**

(déposée par Mme Sophie De Wit et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 april 2020

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 190 van
het Wetboek van Strafvordering betreffende
de behandeling van de zaak met gesloten
deuren bij seksuele misdrijven**

(ingediend door mevrouw Sophie De Wit c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition institue le huis clos en règle générale pour les affaires de mœurs. Le traitement en audience publique sera exceptionnel.

SAMENVATTING

Dit voorstel maakt in zedenzaken van de behandeling met gesloten deuren de algemene regel en van de openbare behandeling de uitzondering.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 148 de la Constitution établit que les audiences des tribunaux sont publiques et, dans tout État de droit démocratique, la publicité des audiences est un principe fondamental qui vise à garantir le droit à un procès équitable. En effet, le traitement des affaires judiciaires en audience publique permet de contrôler le pouvoir judiciaire, et empêche donc l'arbitraire. Toutefois, la Constitution prévoit une exception, applicable lorsque la publicité des audiences est dangereuse pour l'ordre ou les mœurs, le juge pouvant alors opter pour le traitement à huis clos.

L'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme ("CEDH" ci-après), qui garantit le droit à un procès équitable, prévoit également le principe du traitement public des affaires judiciaires. La CEDH offre cependant davantage de possibilités de déroger au principe de la publicité que la Constitution belge: "Le jugement doit être rendu publiquement, mais l'accès de la salle d'audience peut être interdit à la presse et au public pendant la totalité ou une partie du procès dans l'intérêt de la moralité, de l'ordre public ou de la sécurité nationale dans une société démocratique, lorsque les intérêts des mineurs ou la protection de la vie privée des parties au procès l'exigent, ou dans la mesure jugée strictement nécessaire par le tribunal, lorsque dans des circonstances spéciales la publicité serait de nature à porter atteinte aux intérêts de la justice."

En ce qui concerne spécifiquement les procédures devant les tribunaux correctionnels, le principe du traitement en audience publique est répété à l'article 190 du Code d'instruction criminelle (ci-après: C.I.cr.). Une exception à l'instruction publique y est explicitement prévue pour les affaires concernant des infractions sexuelles. Dans ce cas, la juridiction de jugement peut ordonner le huis clos "à la demande de l'une des parties ou de la victime, notamment en vue de la protection de leur vie privée". Cette exception a été prévue par la loi du 4 juillet 1989 modifiant certaines dispositions relatives au crime de viol. L'objectif du législateur était alors de mieux protéger la vie privée de la victime, ce motif d'exception étant également explicitement prévu à l'article 6 de la CEDH. L'article 190 du Code d'instruction criminelle permet au juge d'ordonner le huis clos, mais ce n'est pas une obligation. Le juge en décide souverainement. Si le juge décide effectivement d'ordonner le huis clos,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 148 van de Grondwet bepaalt dat de terechtzittingen van de rechtbanken openbaar zijn. De openbaarheid van de terechtzitting is een fundamenteel beginsel in een democratische rechtsstaat dat tot doel heeft het recht op een eerlijk proces te waarborgen. De openbare behandeling van rechtszaken maakt controle op de rechterlijke macht mogelijk en gaat dus willekeur tegen. Wanneer de openbaarheid echter gevaar oplevert voor de orde of de goede zeden, voorziet de Grondwet in een mogelijke uitzondering en kan de rechter beslissen om de deuren te sluiten.

Art. 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (hierna 'EVRM'), dat het recht op een eerlijk proces eerbiedigt, bevat eveneens het principe van de openbare behandeling van een rechtszaak. In vergelijking met de Grondwet biedt het EVRM evenwel ruimere mogelijkheden om van het beginsel van de openbaarheid af te wijken: "Het vonnis moet in het openbaar worden gewezen maar de toegang tot de rechtszaal kan aan de pers en het publiek worden ontzegd gedurende het gehele proces of een deel daarvan, in het belang van de goede zeden, van de openbare orde of 's lands veiligheid in een democratische samenleving, wanneer de belangen van minderjarigen of de bescherming van het privé leven van partijen bij het proces dit eisen of, in die mate als door de rechter onder bepaalde omstandigheden strikt noodzakelijk wordt geoordeeld, wanneer openbaarmaking de belangen van de rechtspraak zou schaden."

Specifiek ten aanzien van de procedure voor de correctionele rechtbanken wordt het principe dat de behandeling in het openbaar geschiedt, herhaald in artikel 190 van het Wetboek van Strafvordering (hierna Sv.). In artikel 190 Sv. is expliciet in een uitzondering op de openbaarheid voorzien als het gaat om de behandeling van een zaak waarin seksuele misdrijven werden gepleegd. In dat geval kan het vonnisgerecht bevelen om de zaak met gesloten deuren te behandelen, "indien een van de partijen of het slachtoffer het vraagt, namelijk met het oog op de bescherming van zijn persoonlijke levenssfeer". Deze uitzondering werd ingevoerd door de wet van 4 juli 1989 tot wijziging van sommige bepalingen betreffende het misdrijf verkrachting. Het doel van de wetgever destijds was om het privéleven van het slachtoffer beter te beschermen, wat ook uitdrukkelijk als mogelijke uitzonderingsgrond bepaald wordt in artikel 6 EVRM. Artikel 190 Sv. biedt de mogelijkheid

cette décision doit être inscrite dans un jugement ou un arrêt avant dire droit.

Le 25 avril 2019, le Conseil supérieur de la Justice a publié un rapport intitulé “Vers une meilleure approche de la violence sexuelle” où figure notamment la recommandation suivante: “Envisage, dans les affaires de mœurs, la possibilité légale de faire du huis clos la règle générale, et la publicité des débats l’exception.” La présente proposition vise à répondre à cette recommandation. L’article 190 du Code d’instruction criminelle permet déjà de déroger au traitement des affaires de mœurs en audience publique, mais, comme indiqué plus haut, la juridiction de jugement prend toujours cette décision de manière autonome, et peut donc aussi refuser le huis clos. C’est pourquoi le principe de la publicité devrait être inversé afin que les victimes d’infractions sexuelles ne doivent pas systématiquement demander que leurs affaires soient traitées à huis clos. Cela devrait, en effet, être la règle générale.

La première raison pour laquelle il importe, pour les victimes de violences sexuelles, de bénéficier du traitement à huis clos, est qu’il est souvent très angoissant pour elles de comparaître devant le tribunal, où elles sont en effet confrontées, une nouvelle fois, à l’auteur et aux atrocités des faits qu’elles ont vécus. De plus, il s’agit le plus souvent de détails très intimes débattus publiquement au tribunal. Il convient d’éviter, autant que possible, que la procédure soit un second traumatisme pour la victime. Le traitement de l’affaire à huis clos permet déjà d’atténuer partiellement le sentiment de honte auquel les victimes de faits de mœurs sont souvent confrontées.

Dans certaines autres procédures judiciaires, le huis clos est déjà la règle, la publicité des audiences restant l’exception. C’est notamment le cas dans toute une série de matières familiales (filiation, autorité parentale, adoption, tutelle, divorce, ...) pour lesquelles les procédures judiciaires se déroulent en chambre du conseil, c’est-à-dire uniquement en présence des parties. Une exception est cependant prévue en l’espèce: “Toutefois, le juge peut, en tout état de cause, en fonction des circonstances, ordonner la publicité des débats soit d’office, soit à la demande du ministère public ou d’une partie à la cause.” Le Conseil d’État a rendu un avis positif concernant la loi du 2 juin 2010 modifiant le Code judiciaire et le Code civil en ce qui concerne le traitement en chambre du conseil des procédures judiciaires relevant du droit de la famille, dont est extraite la disposition précitée. Il a considéré à cet égard que le droit à un procès public doit être mis en balance avec un autre droit fondamental,

aan de rechter om de deuren te sluiten, maar het is geen verplichting. De rechter beoordeelt dit soeverein. Beslist de rechter effectief om de deuren te sluiten, dan moet dat worden opgenomen in een vonnis of arrest alvorens recht te doen.

De Hoge Raad voor de Justitie bracht op 25 april 2019 een rapport uit over de betere aanpak van seksueel geweld. Daarin werd onder andere de volgende aanbeveling gedaan: “Overweeg of het wettelijk mogelijk is om in zedenzaken van de behandeling met gesloten deuren de algemene regel te maken en van de openbare behandeling de uitzondering.” Wij willen met dit voorstel aan deze aanbeveling tegemoet komen. Artikel 190 Sv. maakt het reeds mogelijk om in zedenzaken af te wijken van de openbaarheid van de terechtzitting, maar zoals gezegd beslist de vonnisrechter daar steeds autonoom over en kan hij het dus ook weigeren. Daarom zou het principe van de openbaarheid moeten omgekeerd worden, zodat slachtoffers van seksuele misdrijven niet telkens opnieuw moeten verzoeken hun zaak met gesloten deuren te behandelen. Dat hoort inderdaad de algemene regel te zijn.

De reden waarom het voor slachtoffers van seksueel geweld van belang is de rechtszaak achter gesloten deuren te behandelen, is ten eerste omdat het voor hen vaak heel beangstigend is voor de rechtbank te verschijnen. Ze worden namelijk opnieuw geconfronteerd met de dader en de gruwelijke feiten. Bovendien gaat het meestal om zeer intieme details, waar in de rechtszaal publiekelijk over gesproken wordt. Er moet zoveel mogelijk vermeden worden dat de rechtszaak een tweede traumatische ervaring vormt voor het slachtoffer. Als de behandeling met gesloten deuren plaatsvindt, kan dat het schaamtegevoel, waarmee slachtoffers van zedenmisdrijven dikwijls kampen, toch al gedeeltelijk verzachten.

In een aantal andere gerechtelijke procedures geldt de zitting met gesloten deuren reeds als uitgangspunt en de openbaarheid als uitzondering. Dat is bijvoorbeeld het geval voor een hele reeks van familie zaken (afstamming, ouderlijk gezag, adoptie, voogdij, echtscheiding,...) waarvan de gerechtelijke procedures in raadkamer verlopen, dat wil zeggen enkel in aanwezigheid van de partijen. Daarbij is in de volgende uitzondering voorzien: “De rechter kan evenwel in elke stand van het geding, naargelang de omstandigheden, de openbaarheid van de debatten bevelen, hetzij ambtshalve, hetzij op vraag van het openbaar ministerie of van een partij in het geding.” De Raad van State bracht een positief advies uit over de desbetreffende wet van 2 juni 2010 tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek en van het Burgerlijk Wetboek, wat de behandeling in raadkamer van gerechtelijke procedures inzake familierecht betreft. De Raad van State oordeelde dat het recht op een openbaar proces

qui est le droit au respect de la vie privée et familiale, et, dans certaines circonstances, avec le droit à la dignité humaine. La loi a été jugée conforme à l'article 148 de la Constitution, le Conseil d'État estimant toutefois que pour qu'elle puisse résister au contrôle de proportionnalité, le juge doit avoir la possibilité de revenir à la publicité de l'audience. On a donc considéré qu'il était nécessaire de maintenir la possibilité de déroger au huis clos mais qu'il n'était pas problématique de faire du huis clos la règle générale. Une procédure identique est du reste prévue par la loi relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique.

En principe, les audiences du tribunal de l'application des peines se déroulent, elles aussi, toujours à huis clos. Le législateur avait à l'époque justifié ce choix par le fait que les débats relatifs à l'octroi d'une modalité d'exécution de la peine comportent souvent des éléments très personnels pour lesquels la plus grande discrétion est requise. Mais dans cette procédure également, le condamné a la possibilité de demander à comparaître en audience publique. Le Conseil d'État n'a formulé aucune observation en la matière.

En ce qui concerne la procédure devant le tribunal correctionnel, il est proposé de modifier l'article 190 du Code d'instruction criminelle de façon à prévoir que l'affaire doit en principe être traitée à huis clos lorsque les poursuites sont fondées sur une infraction sexuelle. Le tribunal pourra toutefois encore ordonner la publicité des débats, soit d'office, soit à la demande d'une des parties ou de la victime. Cette possibilité doit être maintenue. En effet, il se peut tout d'abord que dans certains cas, la victime opte sciemment pour la publicité des débats. Il convient de respecter autant que possible la volonté de la victime à cet égard. Par ailleurs, le fait d'exclure entièrement la publicité serait contraire à la Constitution, compte tenu de l'avis précité rendu par le Conseil d'État concernant le huis clos en matière familiale. C'est pour ce motif que l'article 190, alinéa 1^{er}, proposé, du Code d'instruction criminelle est pratiquement rédigé dans les mêmes termes que l'article 757, dernier alinéa, du Code judiciaire.

moet worden afgewogen tegen een ander fundamenteel recht, namelijk het recht op eerbiediging van het privé en gezinsleven, en in bepaalde omstandigheden, het recht op menselijke waardigheid. De wet werd beschouwd in overeenstemming te zijn met artikel 148 van de Grondwet, maar om de evenredigheidstoetsing te kunnen doorstaan, moet de rechter volgens de Raad van State de mogelijkheid hebben terug te keren naar de openbaarheid van de terechtzitting. Vandaar bleek het noodzakelijk om de optie te behouden te kunnen afwijken van de zitting met gesloten deuren, maar het werd dus niet problematisch geacht daarvan de algemene regel te maken. Identiek dezelfde procedure is overigens te vinden in de wet op het huisverbod bij intrafamiliaal geweld.

Ook de zittingen voor de strafuitvoeringsrechtbank vinden in beginsel steeds met gesloten deuren plaats. De argumentatie van de wetgever destijds lag in het feit dat de debatten inzake de toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit vaak zeer persoonlijke elementen betreffen waarover de grootste discretie geboden is. Evenwel is ook in deze procedure bepaald dat de veroordeelde kan verzoeken om in openbare terechtzitting te verschijnen. In haar advies maakte de Raad van State hierover geen enkele opmerking.

Wat de procedure voor de correctionele rechtbank betreft, wordt voorgesteld om artikel 190 Sv. in die zin te wijzigen dat wanneer de vervolging is gegrond op een seksueel misdrijf de zaak in principe met gesloten deuren wordt behandeld. De rechtbank zal evenwel alsnog de openbaarheid kunnen bevelen, hetzij ambtshalve, hetzij op vraag van een van de partijen of het slachtoffer. Die mogelijkheid van een openbare terechtzitting dient behouden te blijven. In de eerste plaats is het niet ondenkbaar dat in bepaalde gevallen het slachtoffer net bewust verkiest om de rechtszaak in het openbaar te laten plaatsvinden. De wil van het slachtoffer wordt in deze best zoveel mogelijk gerespecteerd. Ten tweede zou de openbaarheid volledig uitsluiten niet in overeenstemming zijn met de Grondwet, rekening houdende met het bovenvermelde advies dat de Raad van State uitbracht ten aanzien van het sluiten der deuren in familiezaken. Daarom worden in het voorgestelde artikel 190, eerste lid, Sv. bijna dezelfde bewoordingen overgenomen als in artikel 757, laatste li, van het Gerechtelijk Wetboek.

Sophie DE WIT (N-VA)
 Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
 Christoph D'HAESE (N-VA)
 Valerie VAN PEEL (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 190, alinéa 1^{er}, du Code d'instruction criminelle, modifié en dernier lieu par la loi du 31 mai 2016, est remplacé par ce qui suit:

“L'instruction sera publique, à peine de nullité. Lorsque les poursuites sont fondées sur les articles 371/1 à 378, 379, 380, 383*bis*, § 1^{er} et § 2, ou sur l'article 433*quinquies* du Code pénal en cas d'exploitation de la prostitution ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, la cause est traitée à huis clos en vue de protéger la vie privée des parties. Toutefois, le tribunal peut, en tout état de cause, en fonction des circonstances, ordonner la publicité des débats, soit d'office, soit à la demande de l'une des parties ou de la victime.”

5 mars 2020

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 190, eerste lid, van het Wetboek van Strafvordering, laatstelijk gewijzigd door de wet van 31 mei 2016, wordt vervangen als volgt:

“De behandeling geschiedt in het openbaar, op straffe van nietigheid. Wanneer de vervolgingen zijn gegrond op de artikelen 371/1 tot 378, 379, 380, 383*bis*, §§ 1 en 2, of op artikel 433*quinquies* van het Strafwetboek in geval van uitbuiting van prostitutie of andere vormen van seksuele uitbuiting, wordt de zaak met gesloten deuren behandeld, namelijk met het oog op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de partijen. De rechtbank kan evenwel in elke stand van het geding, naargelang de omstandigheden, de openbaarheid van de debatten bevelen, hetzij ambtshalve, hetzij op vraag van een van de partijen of het slachtoffer.”

5 maart 2020

Sophie DE WIT (N-VA)
 Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
 Christoph D'HAESE (N-VA)
 Valerie VAN PEEL (N-VA)